

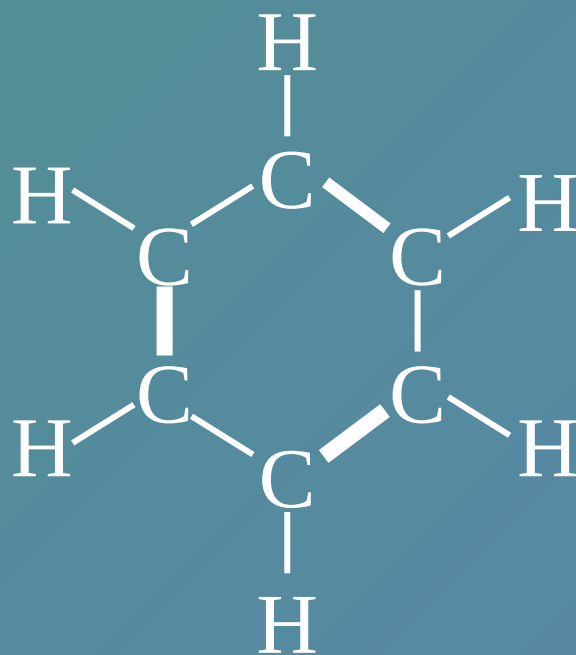
# *Le Concept de Graphe.*

Jérémy Rouot

e-mail: [jeremy.rouot@yncrea.fr](mailto:jeremy.rouot@yncrea.fr)

bureau 332

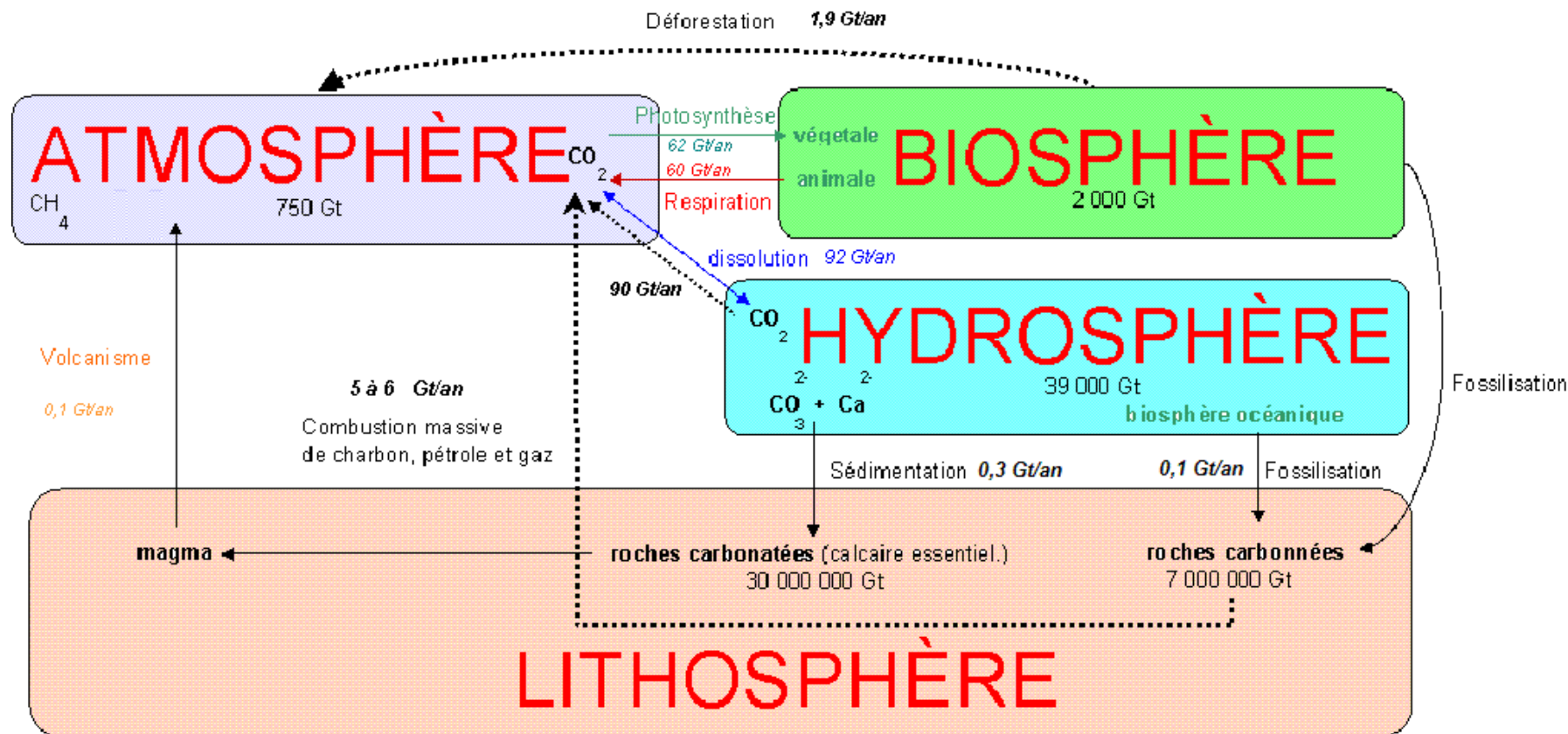




benzène



# CYCLE DU CARBONE









# RÉSEAU DE SOIRÉE

4 lignes de bus les jeudis, vendredis et samedis de 21h à minuit :

+ 3 lignes au départ de Victor Hugo toutes les 30 minutes.

Tous les arrêts situés sur le parcours de ces lignes sont desservis.

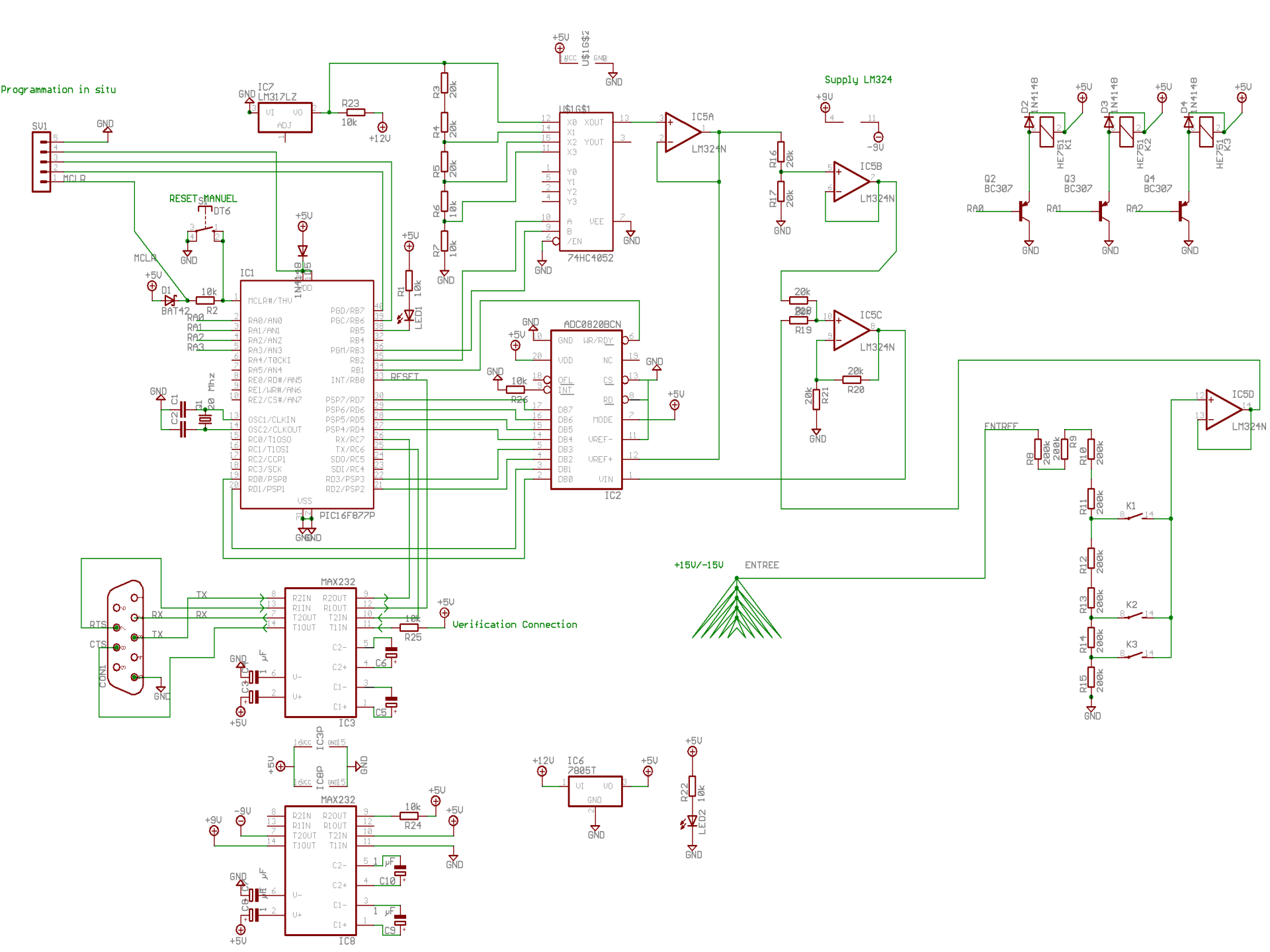
+ 1 navette du Soir Grésivaudan au départ de la station tram Grand Sablon.

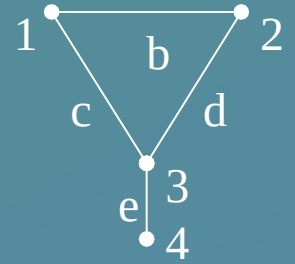
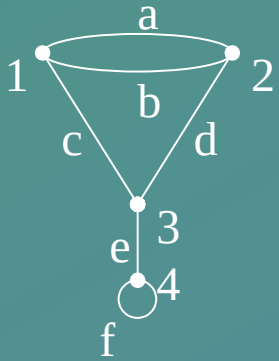
Desserte des arrêts à la demande des passagers (communes de Meylan, La Tronche, Corenc).

**Tram**

3 lignes de tram tous les jours jusqu'à 1h00 du matin (passage au centre ville).







*graphe* (non orienté)  $G = (X; E)$

formé par un couple : un ensemble  $X$  et une famille  $E$

$X = \{x_1, x_2, \dots, x_n\}$  où  $n \geq 1$  (*sommets* de  $G$ )  $n = \text{ordre de } G$

et  $E = \{e_1, e_2, \dots, e_m\}$  avec  $m \geq 0$  (*arêtes* de  $G$ ),

$e_i = \text{paire d'éléments de } X$

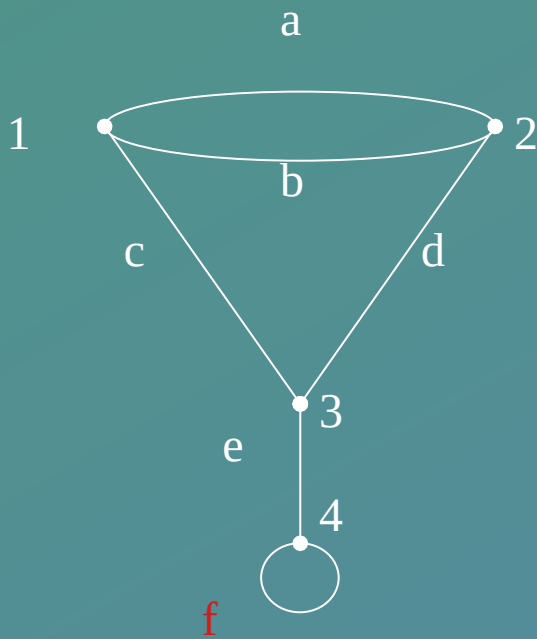
arête  $e = \{x, y\}$   $x$  et  $y$  sont ses *extrémités*, lorsque  $x = y$ ,  $e$  est une *boucle*.

Deux arêtes sont *parallèles* lorsqu'elles ont les mêmes extrémités;

un ensemble d'arêtes parallèles est une *arête multiple*.

*graphe simple* : pas de boucle ni d'arête multiple





graphe d'ordre 4

$X = \{1, 2, 3, 4\}$

$E = \{a, b, c, d, e, f\}$

où  $a = \{1, 2\}$ ,  $b = \{1, 2\}$ ,  $c = \{1, 3\}$ ,  $d = \{3, 2\}$ ,  $e = \{3, 4\}$ ,  $f = \{4, 4\}$ ;

*f est une boucle*

$a, b$  deux arêtes parallèles.

On considère donc les arêtes comme des paires “étiquetées”.



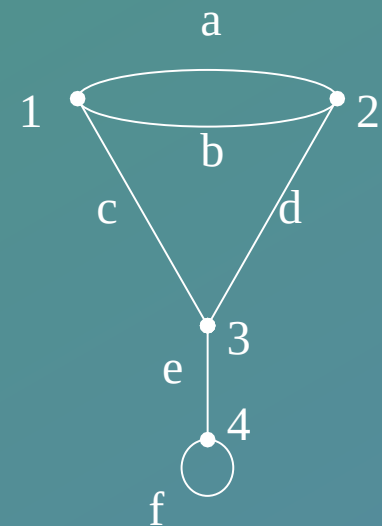


matrice  $n \times n$ , appelée **matrice d'adjacence** de  $G$

$$A(G) = (a_{xy})$$

dont les lignes et les colonnes sont indexées par  $X$ ,  
définie par:

$a_{xy}$  = nombre d'arêtes ayant  $x$  et  $y$  comme extrémités;

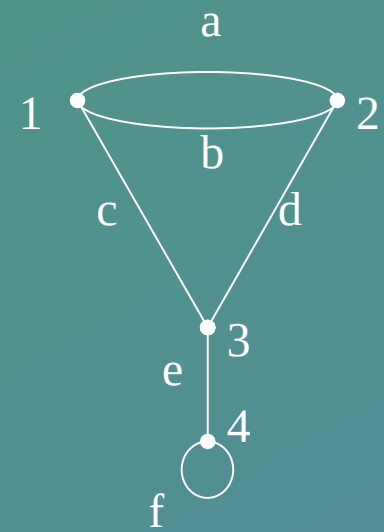


$A(G) :$

	1	2	3	4
1	0	2	1	0
2	2	0	1	0
3	1	1	0	1
4	0	0	1	1

$O(n^2)$





matrice  $n \times m$ , appelée *matrice d'incidence*  $B(G) = (b_{xe})$  dont les lignes sont indexées par  $X$  et les colonnes par  $E$ , définie par:  $b_{xe}$  = nombre de fois où  $x$  est incident à  $e$ .

$$b_{xe} \in \{0; 1; 2\}$$

la somme des éléments d'une colonne est 2

**$B(G)$ :**

	$a$	$b$	$c$	$d$	$e$	$f$
1	1	1	1	0	0	0
2	1	1	0	1	0	0
3	0	0	1	1	1	0
4	0	0	0	0	1	2

$O(n \cdot m)$



Les sommets adjacents à  $x$  forment l'ensemble des *voisins* de  $x$ , noté  $N(x)$

Si  $N(x) \cup \{x\} = X$  le *sommet*  $x$  est *universel*.

Le *degré*  $d(x)$  d'un sommet  $x$  est le nombre d'arêtes incidentes à  $x$   
(une boucle est comptée deux fois).

Si  $d(x)=0$  le *sommet*  $x$  est *isolé*, si  $d(x)=1$  le *sommet*  $x$  est *pendant*.

Une *arête pendante* est une arête incidente à un sommet pendant.

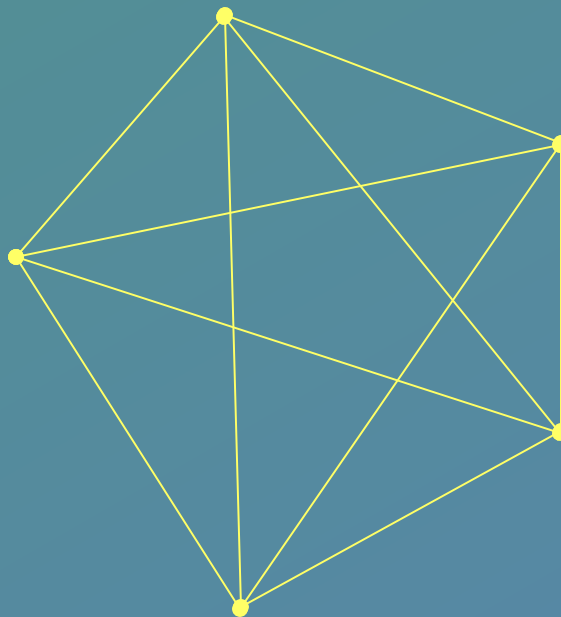
Un graphe simple avec  $n$  sommets deux à deux adjacents  
est un *graphe complet*  $K_n$  (ainsi  $d(x) \equiv n-1$  ).

Un *couplage* est un ensemble d'arêtes deux à deux non adjacentes.

Le *couplage* est *parfait* si  $\forall x \in X, \exists$  une arête du couplage incidente à  $x$ .



*graphe complet*

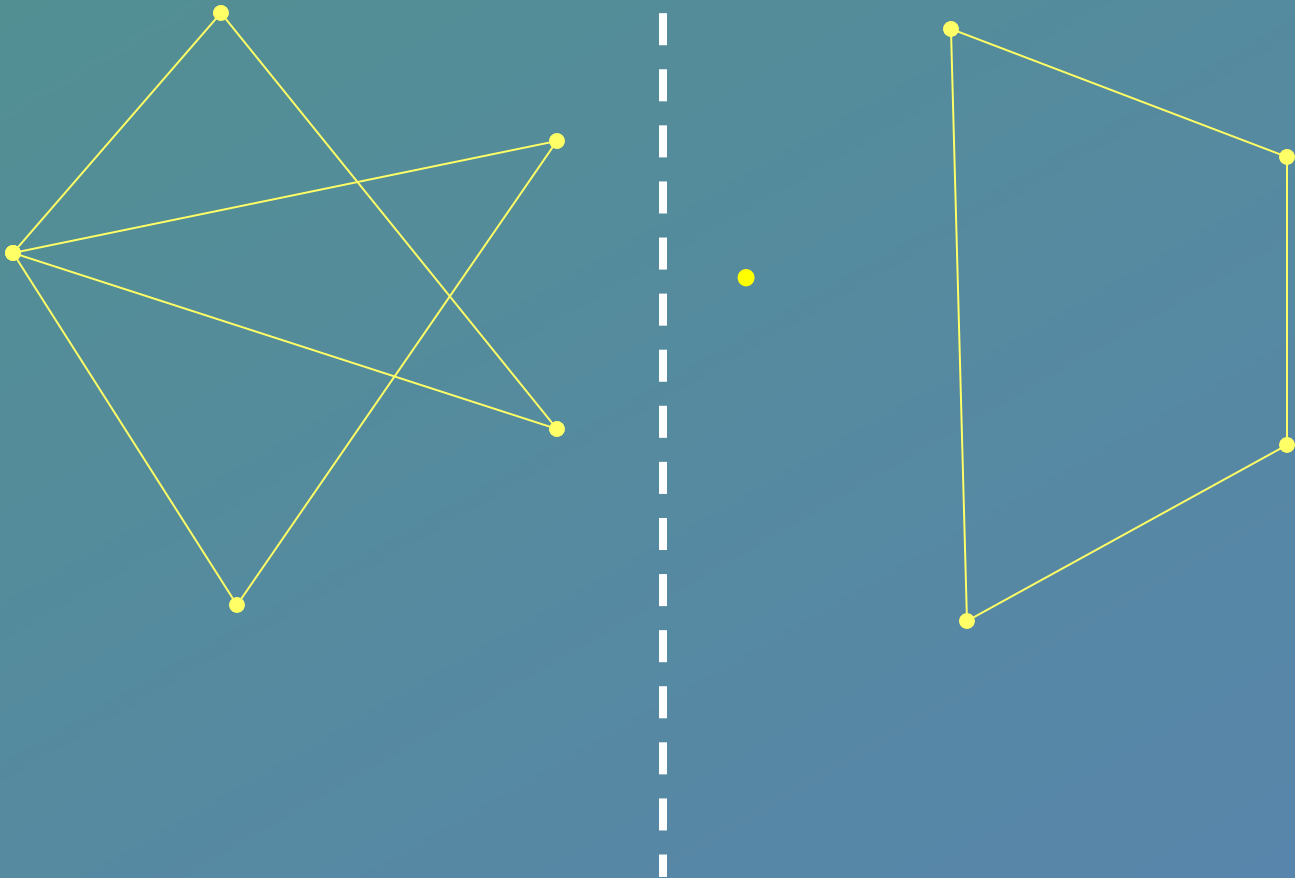


$K_5$

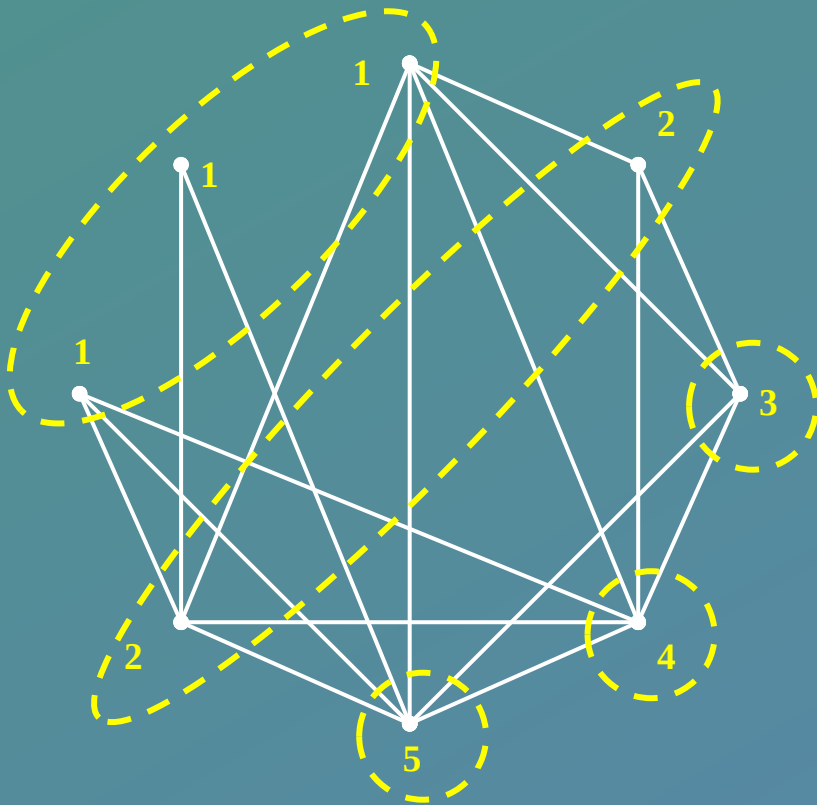




# *graphe complémentaire*



Un *stable* est un ensemble de sommets deux à deux non adjacents.



*Partition de G en 5-stables*

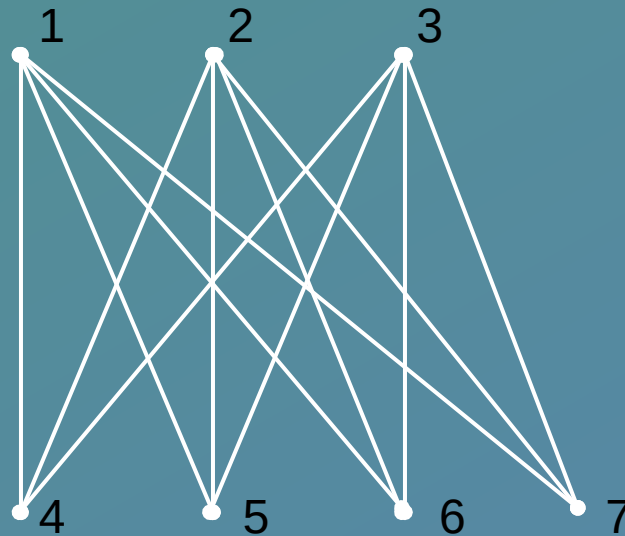
*Nombre de stabilité :*

$$\alpha(G) = \max \{ |S|, S \text{ est un stable de } G \}$$

On dit que G est un graphe 5-parti



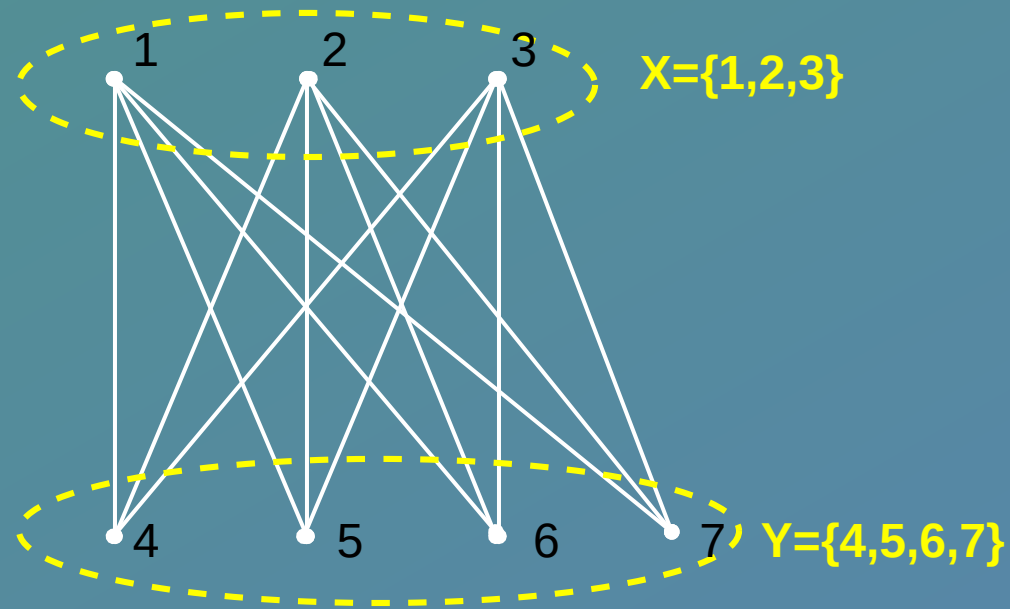
*Quels sont les stables du graphe suivant ?*



$$\alpha(G) = ?$$



Partition de  $G$  en 2-stable : le graphe est **biparti**



$$\alpha(G) = 4$$

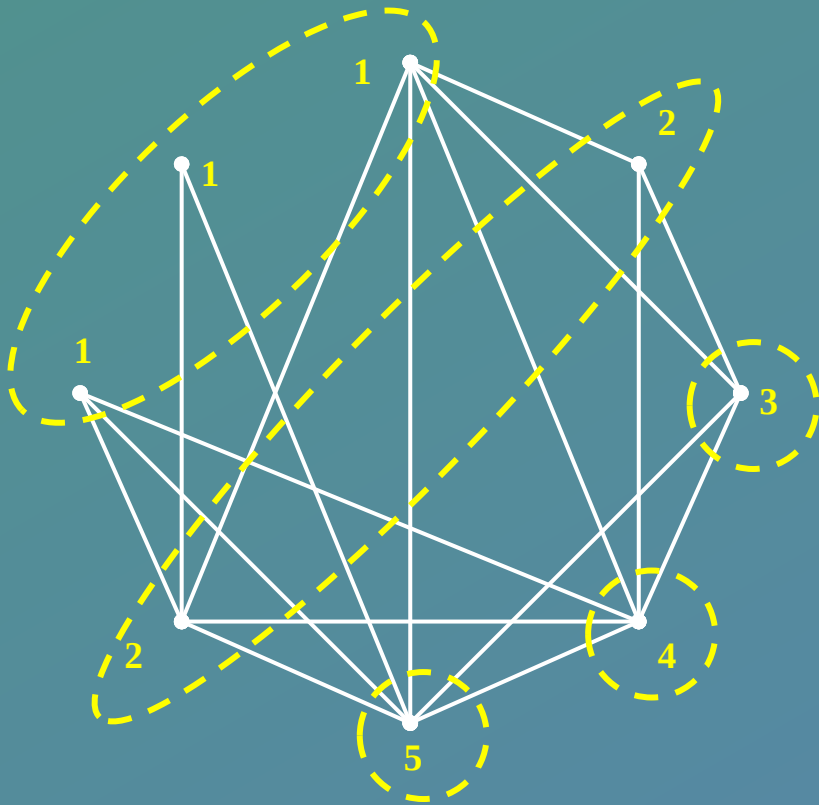
$G$  est même dit **biparti complet** car tous les sommets

de  $X$  sont reliés à deux à deux à ceux de  $Y$ , on le note  **$K_{3,4}$** .





Un *stable* est un ensemble de sommets deux à deux non adjacents.



*Partition de  $G$  en 5-stables*

$$\alpha(G) \geq 3$$

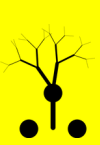
*Nombre de stabilité :*

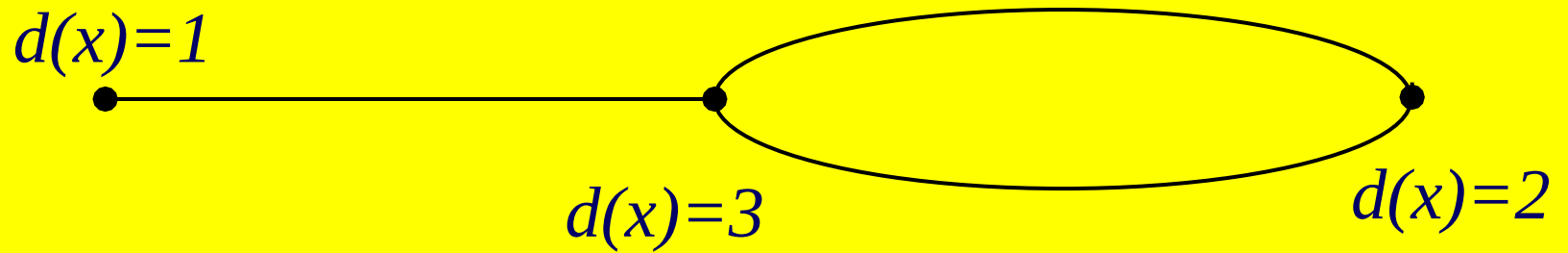
$$\alpha(G) = \max \{ |S|, S \text{ est un stable de } G \}$$



## Exemple 1:

*Trouver un graphe d'ordre 3 avec ses trois degrés différents.*





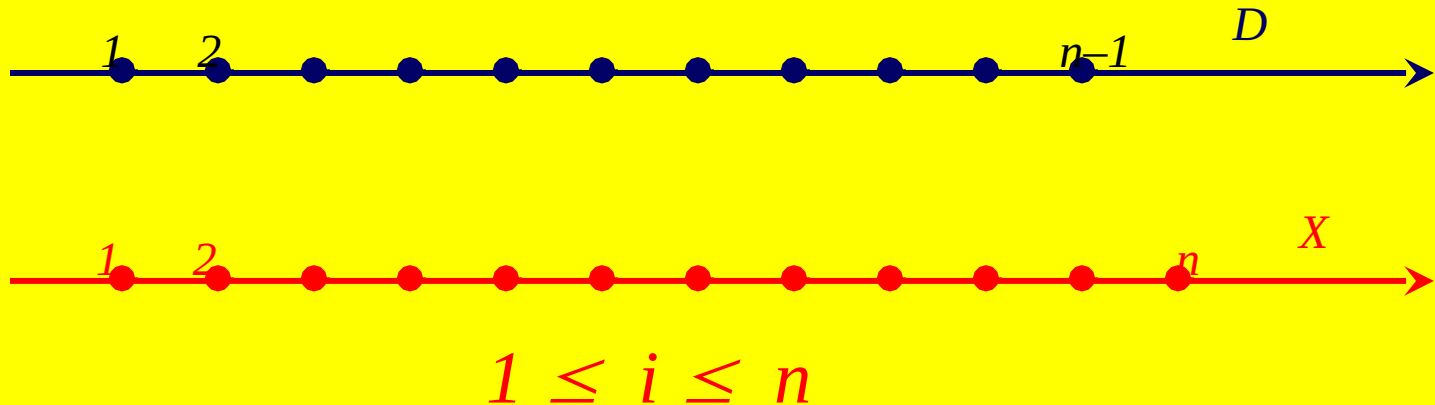
*montrer, que*

*chaque graphe simple  $G=(X;E)$ , d'ordre au moins 2,  
contient au moins deux sommets de même degré.*



$G=(X;E)$  d'ordre  $n$  sans sommet isolé.

$$1 \leq d(x_i) \leq n-1$$



il n'existe pas d'injection de  $X$  dans  $D$  !

Il existe donc au moins deux sommets,  $i$  et  $j$ , tels que  $d(x_i)=d(x_j)=d \in D$ .

Si le graphe admet un sommet isolé unique, alors on ajuste le raisonnement précédent pour un graphe d'ordre  $n-1$  et quand il y a au moins deux sommets isolés, alors ils ont tous de degré identique égal à zéro.



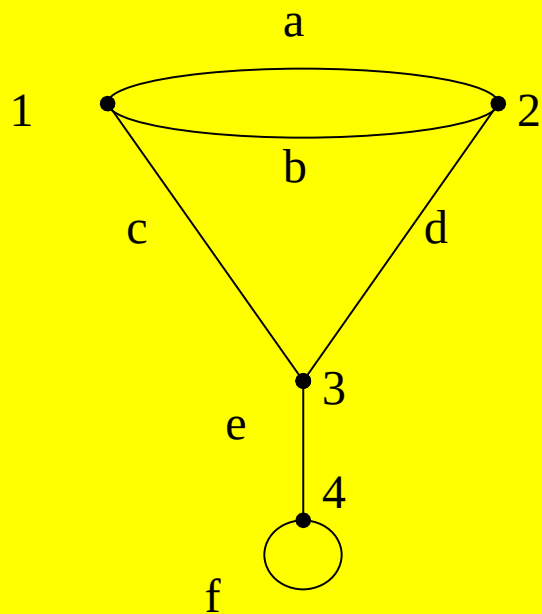


Dans la démonstration nous avons appliqué un principe fréquemment utilisé dans les raisonnements combinatoires. Connu sous le nom de *principe des cages à pigeons* (ou encore *principe des tiroirs*) il possède l'interprétation suivante:

*Soient  $n$  pigeons (objets) mis dans  $m$  cages (tiroirs) ;  
si  $n > m$  alors il existe au moins deux pigeons (objets) dans une même cage (tiroir).*

Ce principe est une conséquence  
du principe d'induction sur  $\mathbb{N}$ .



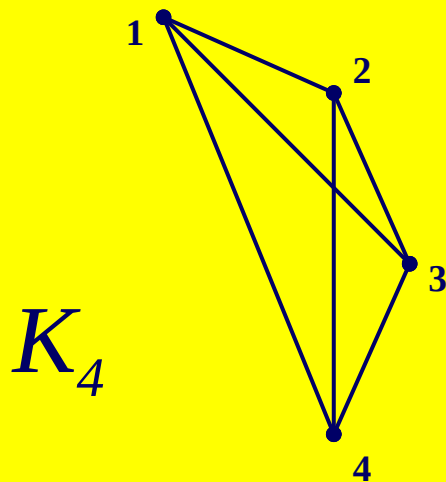


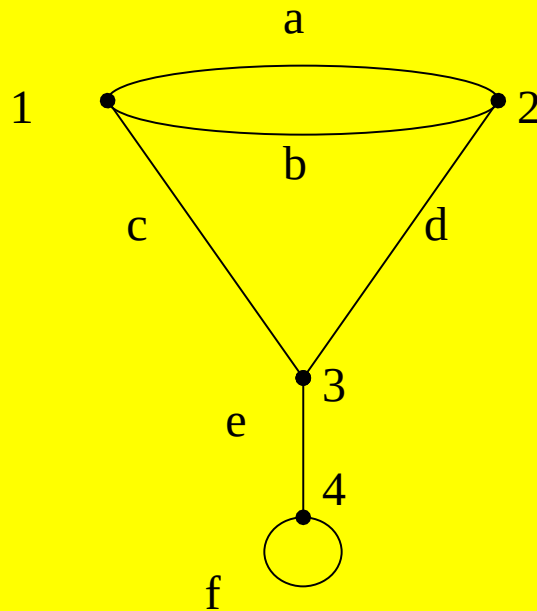
$$d(1)=3$$

$$d(2)=3$$

$$d(3)=3$$

$$d(4)=3$$





$$d(1)=3$$

$$d(2)=3$$

$$d(3)=3$$

$$+ \quad \underline{d(4)=3}$$

$$12$$

$$|E|=|\{a, b, c, d, e, f\}| = 6$$

***Théorème 1 :***

*Pour tout graphe  $G=(X,E)$  on a :  $\sum_{x \in X} d(x) = 2 |E|$ .*



Considérons la matrice d'incidence

$$\begin{array}{c}
 \mathbf{B}(G): \\
 \begin{array}{cccccc}
 & e_1 & e_2 & \cdot & \cdot & \cdot & e_m \\
 1 & \left[ \begin{array}{cccccc}
 \mathbf{1} & + & \mathbf{1} & + & \cdot & + & \cdot & \dots & \cdot & + & \mathbf{0}
 \end{array} \right] & = & d(1) \\
 2 & \left[ \begin{array}{cccccc}
 \mathbf{1} & & \cdot & & \cdot & & \cdot & & \cdot & & \mathbf{0}
 \end{array} \right] & & d(2) \\
 \cdot & \left[ \begin{array}{cccccc}
 \cdot & & \cdot & & \cdot & & \cdot & & \cdot & & \mathbf{0}
 \end{array} \right] & & \dots \\
 n & \left[ \begin{array}{cccccc}
 \mathbf{0} & & \mathbf{0} & & \mathbf{0} & & \mathbf{0} & & \cdot & & \mathbf{2}
 \end{array} \right] & & \underline{+ \quad d(n)} \\
 & & & & & & & & & & \sum_{x \in X} d(x)
 \end{array}
 \end{array}$$





Considérons la matrice d'incidence

$$\begin{array}{c}
 B(G): \\
 \begin{array}{cccccc}
 & e_1 & e_2 & \cdot & \cdot & \cdot & e_m \\
 \begin{array}{c} 1 \\ 2 \\ \cdot \\ n \end{array} & \left( \begin{array}{c} \mathbf{1} \\ \textcolor{red}{+} \mathbf{1} \\ \textcolor{red}{+} \cdot \\ \textcolor{red}{+} \mathbf{0} \end{array} \right. & \begin{array}{c} \mathbf{1} \\ \cdot \\ \cdot \\ \mathbf{0} \end{array} & \begin{array}{c} \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ \mathbf{0} \end{array} & \begin{array}{c} \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ \mathbf{0} \end{array} & \begin{array}{c} \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \end{array} & \left. \begin{array}{c} \mathbf{0} \\ \mathbf{0} \\ \mathbf{0} \\ \mathbf{2} \end{array} \right) \\
 & \textcolor{red}{2} & \textcolor{red}{2} & \textcolor{red}{2} & \dots & \textcolor{red}{2} = 2 \underbrace{\text{card}(E)}_{|E|}
 \end{array}
 \end{array}$$



## ***Théorème 1 :***

*Pour tout graphe  $G=(X,E)$  on a :  $\sum_{x \in X} d(x) = 2|E|$ .*

## ***Corollaire 1 :***

Le nombre de sommets de degré impair est toujours ...



## ***Théorème 1 :***

*Pour tout graphe  $G=(X,E)$  on a :  $\sum_{x \in X} d(x) = 2|E|$ .*

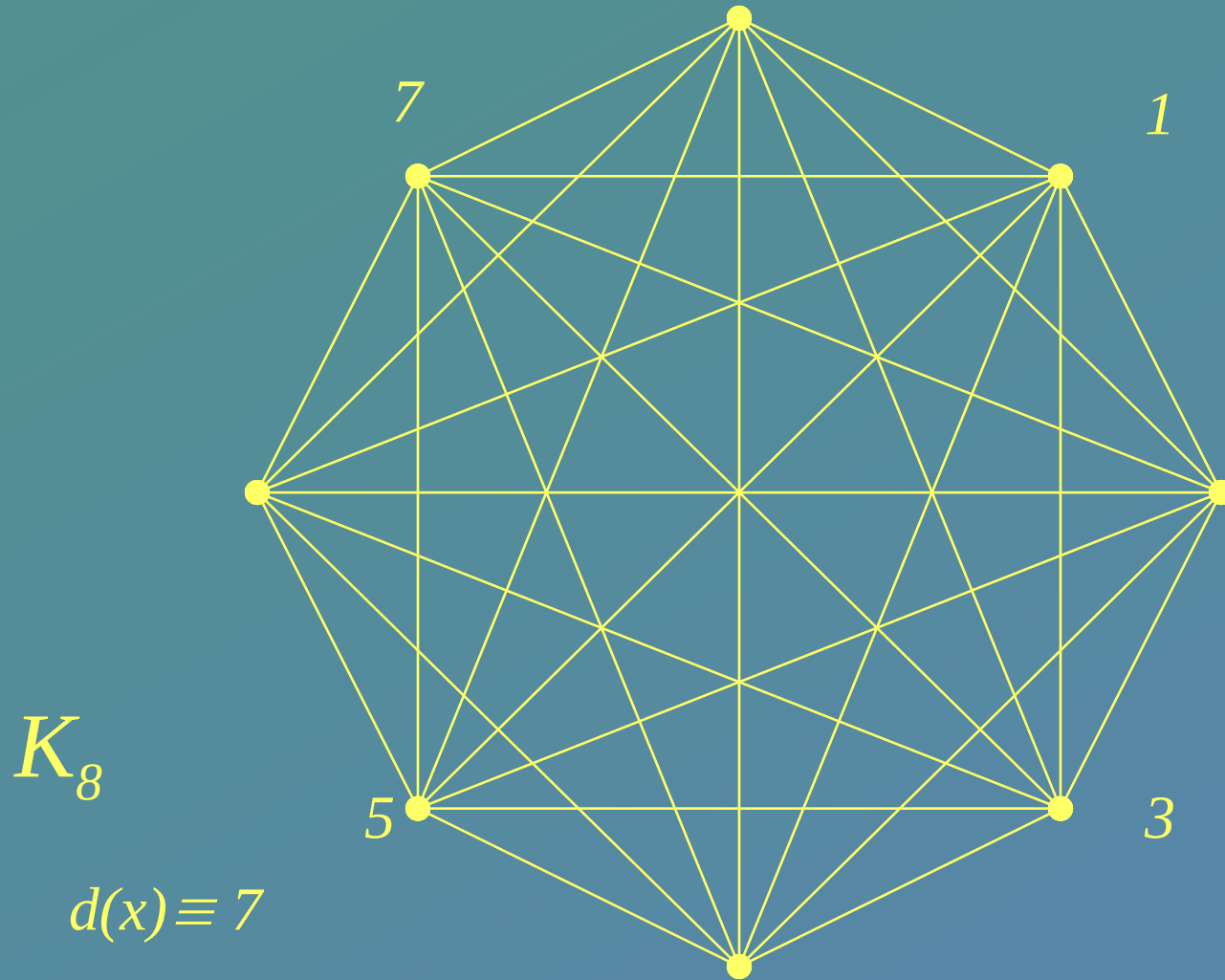
## ***Corollaire 1 :***

Le nombre de sommets de degré impair est toujours

**PAIR.**



*Graphe* complet de 8 sommets noté  $K_8$

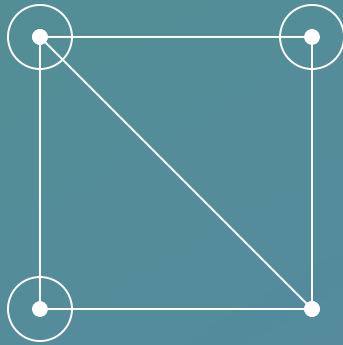


$$\sum_{x \in X} d(x) = 2|E|$$

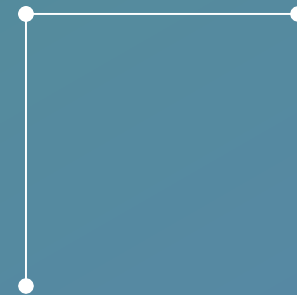
$$|E| = 28$$



$H=(Y;F)$  est un *sous-graphe* du graphe  $G=(X,E)$  *engendré par*  $Y$  lorsque  $Y \subseteq X$  et  $F$  est formé de la totalité des arêtes de  $E$  dont les extrémités sont dans  $Y$ .



graphe G

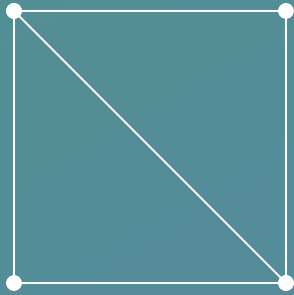


un sous-graphe engendré

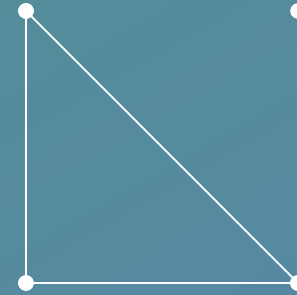




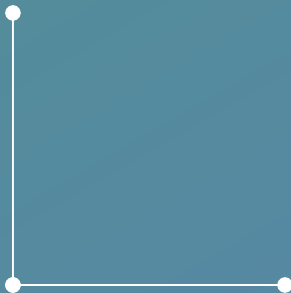
On appelle un *graphe partiel* de  $G=(X;E)$  tout graphe  $H=(X;F)$  où  $F\subseteq E$ .



graphe  $G$



un graphe partiel



?

un sous-graphe partiel

